

DIARIO DEL GOBIERNO DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL MARTES. 1.º DE JUNIO DE 1813.

San Simeon Monga. = Las Quarenta Horas están en la Iglesia de PP. Agonizantes; se reserva a las siete de la tarde.

EMPIRE FRANÇAIS.

PARIS, 5 avril.

Suite des pièces annexées au Rapport de S. Exc. le Ministre des relations extérieures.

I. n.º 2.

On plaça des garnisons françaises dans les trois forteresses de l'Oder (9), et le pays fut obligé de pourvoir aux frais de leurs appointe-

(9) On croirait que les places de l'Oder étaient au pouvoir de la Prusse, et que la France n'avait pas le droit d'y mettre des garnisons. Les places de l'Oder avaient été conquises, des garnisons françaises les occupaient, elles y sont restées conformément à l'article 28 du traité de Tilsitt déjà cité.

A l'article 4 de la convention de Königsberg.

Aux articles 6 et 8 de la convention du 8 septembre 1808.

« 6. Les places de Glogau, Stettin et Custring resteront au pouvoir de l'armée française jusqu'à l'entier acquittement des lettres de change, billets financiers donnés en paiement de la contribution énoncée au premier article. Celle de Glogau sera remise lorsque la moitié de la somme totale aura été réalisée; les deux autres après l'estimation entière de cette dette.

« Pendant le tems de l'occupation, il ne sera fait aucune destruction des ouvrages existans dans ces places. »

« La solde des garnisons sera payée par la caisse de l'administration française; mais le logement, l'indemnité de logement, les vivres, fourrages, chauffage et lumière seront fournis par l'administration prussienne, tant pour les troupes que pour l'état-major de chaque place, en se conformant aux tarifs établis par les réglemens français. »

A l'article 14 de la convention spéciale du 24 février 1812.

14. « Quant aux places de Glogau, de Custring et de Stettin, maintenant occupées par les troupes françaises, les frais d'entretien de leurs gar-

IMPERIO FRANCES.

PARIS 5 de abril.

Continuacion de las piezas relativas, al parte de S. E. el ministro de relaciones exteriores.

I. n.º 2.

Se colocaron guarniciones francesas en las tres fortalezas del Oder (9); y el país fué obligado a suministrar el importe de sus suel-

(9) Se creeria que las plazas del Oder estaban en poder de la Prusia y que la Francia no tenia derecho alguno de poner guarniciones en ellas. Las plazas del Oder habian sido conquistadas, guarniciones francesas las ocupaban, y quedaron en ellas conforme á los artículos 23 del tratado de Tilsit, citado ya;

Al artículo 4 del convenio de Conisberg;

A los artículos 6 y 8 del convenio de 8 de setiembre de 1808.

« 6. Las plazas de Glogau, Estetin, Custring quedarán en poder del ejército francés, hasta el pago entero de las letras de cambio, vales sobre bienes raíces dados en pago de la contribucion anunciada en el artículo primero. La de Glogau se entregará quando esté pagada la mitad de la suma total; las otras dos despues de satisfecha enteramente la deuda.

« Durante el tiempo de la ocupacion no se destruirá ninguna de las obras existentes en dichas plazas. »

« El sueldo de las guarniciones lo pagará la caja francesa; pero el alojamiento, indemnización de alojamiento, víveres, forrages, luz, y luz lo suministrará la administracion prusiana, tanto para las tropas como para el Estado mayor de cada plaza, conformándose á los aranceles establecidos por los reglamentos franceses al artículo 14 del convenio especial de 24 de febrero de 1812.

« 14. En quanto á las plazas de Glogau, Custring, Estetin ocupadas actualmente por las tropas francesas, los gastos de manutencion de

mens (10); enfin, on disposa, par le traité de Bayonne, de la propriété des veuves et des orphelins, encore en contradiction manifeste avec les stipulations du traité de paix (11).

Tout annonçait que l'on ne voulait plus garder aucune espèce de ménagemens avec un état mal-

nisons et pour les approvisionnemens de siège, etc., seront, à dater du jour de la signature de la présente convention pour la place de Glogau, et du jour où S. M. le roi de Prusse aura rempli les engagemens contractés par la convention sur l'acquiescement de la contribution, signée simultanément avec la présente, pour les places de Stettin et de Custrin, à la charge de S. M. l'Empereur. Un arrangement particulier aura lieu entre les deux souverains, sur la durée de l'occupation des places sous mentionnées par les troupes françaises. »

(10) Le pays pourvu aux frais de l'approvisionnement des places, en exécution des traités.

Convention du 8 septembre 1808.

Voyez l'article 8 ci-dessus.

« Art. 9. Il y aura dans chacune de ces places un approvisionnement de siège de six mois, fourni ou par les magasins français, ou par l'administration prussienne. Dans le premier cas, l'approvisionnement, lors de l'évacuation des places, appartiendra à l'administration française. »

Convention du 5 novembre 1808.

« Art. 5. Les places de Stettin, Custrin et Glogau devant rester occupées par les troupes françaises, il y sera formé un approvisionnement de siège pour un an, calculé sur la force des garnisons, ainsi qu'elle est terminée par le traité du 8 septembre. Ces approvisionnemens ne pouvant être fournis par les magasins français, et pour ce qui concerne les grains et farines, et une partie des autres objets, le gouvernement prussien s'engage à y suppléer, conformément aux bases qui seront établies par un état que remettra l'intendant-général de l'armée, tant pour les quantités que pour les termes dans lesquels les divers objets devront être fournis; mais les approvisionnemens que l'administration prussienne aura fournis lui appartiendront, seront sous la sauvegarde de ses agens et seront laissés dans les places, lorsqu'elles seront évacuées; seulement les autorités françaises seront libres de s'assurer, toutes les fois qu'elles le jugeront convenable, de l'existence et de la bonne conservation de ces approvisionnemens. »

(11) Par le traité de Bayonne, l'Empereur a cédé au roi de Saxe les créances que le roi de Prusse lui avait cédées, sans réserve, par l'art. 3 de la convention du 8 septembre 1808.

« Art. 3. Les créances que S. M. le roi de

dos (10); por fin con el tratado de Bayona se dispuso de la propiedad de las viudas, y de los huérfanos, aun en contradicción manifiesta con las estipulaciones del tratado de paz. (11).

Todo anunciaba que no se quería guardar ninguna especie de miramiento con un estado

sus guarniciones, y provision de sitio etc., serán á contar del día de la firma del presente convenio, por la plaza de Glogau; y del día en que S. M. el Rey de Prusia habrá cumplido los empeños contratados con el convenio sobre el pago de contribucion firmado simultaneamente con la presente por las plazas de Estetin, y de Custrin á cargo de S. M. el Emperador. Entre ámbos Soberanos, se hará un arreglo particular sobre la duracion de la ocupacion de las plazas arriba mencionadas por las tropas francesas.

(10.) El país cuyó de los gastos de provision de las plazas, en execucion de los tratados.

Convenio de 8 de setiembre de 1808.

« Art. 9. Habrá en cada una de las tres plazas una provision de sitio de seis meses, suministrado ó por los almacenes franceses, ó por la administracion prusiana. En el primer caso, quando se evacuen las plazas, la provision pertenecerá á la administracion francesa. »

Convenio de 5 de noviembre de 1808.

Art. 5. Debiendo quedar ocupadas por las tropas francesas las plazas de Glogau, Custrin, y Estetin, se formará una provision de sitio para un año, calculado sobre la fuerza de las guarniciones, tal como está determinado con el tratado de 8 de setiembre de 1808. Y como estas provisiones no pueden ser suministradas por los almacenes franceses sino por lo que toca á los granos, harinas, y una parte de los demás objetos, el gobierno prusiano se obliga á suministrarlos, conforme á las bases que se establecerán por medio de un estado, que remitirá el Intendente general del ejército, tanto por las cantidades, como por los términos ó plazos en los que deberán aprontarse los diversos artículos; pero las provisiones, que la administracion prusiana habrá suministrado, le pertenecerán, baxo la sauvegarde de sus agens, y quedarán en las plazas, quando estas se evacuen; las autoridades francesas tendrán la libertad de asegurarse, quantas veces lo juzguen conveniente, de la existencia y de la buena conservacion de estas provisiones. »

(11) Con el tratado de Bayona, el Emperador ha cedido al Rey de Saxonia los créditos que el Rey de Prusia le había cedido sin reserva con el artículo 3 del convenio de 8 de setiembre de 1808.

« Art. 3. Los créditos que S. M. el Rey

heureux et opprimé (12). Dans cet état de choses, la paix devenait un bienfait illusoire. Le roi gémissait du poids énorme qui accablait ses sujets. Il se flattait de vaincre, à force de condescendance et de sacrifices, une animosité dont il connaissait les effets, mais dont il ignorait le principe. Il s'abandonnait à l'espoir d'épargner à ses peuples de plus grands malheurs, en remplissant avec scrupule ses engagements envers la France, et en évitant avec soin tout ce qui pourrait lui donner de l'ombrage (13).

Par des efforts extraordinaires et inouïs, la Prusse était parvenue à acquitter les deux tiers de la contribution (14); elle se disposait à payer le reste, lorsque des nuages se formèrent entre la Russie et la France, et que les immenses préparatifs des deux puissances ne lui permirent plus de douter de la guerre qui allait embraser le Nord. Le roi, fidèle à son principe de sauver à tout prix l'existence nationale, jugeant de l'avenir par le passé, sentit qu'il devait tout craindre de la France (15). Il sacrifia ses affections, et conclut avec elle un traité d'alliance (16). (La suite à demain.)

Prusse avait sur les particuliers du duché de Varsovie, sont, aux termes du traité de Tilsitt, cédés sans aucune réserve.

(12) Malheureux, sans doute! mais qui avoit causé ces malheurs, et qui les prolongeoit? Ce sont ceux qui, après l'avoir précipité dans une guerre insensée, ne remplissoient point les engagements résultant de la guerre. Ce ne sont point ceux qui, usant de toutes espèces de ménagemens, accordoient de leur plein gré une remise de 70 millions, n'exigeoient pas les paiemens aux échéances, donnoient des délais sans cesse renouvelés, et fournoient à la Prusse toutes espèces de facilités pour acquitter sa dette.

(13) Aux approches de la guerre de 1809, et tant qu'elle dura, vous comptiez que ses chances vous libéreroient sans bourse délier. Vous cessâtes alors tous paiemens.

Vous vous étiez obligés à acquitter la totalité de votre dette, avant le mois de mai 1810, au plus tard, et au 21 de février 1812, vous n'en aviez pas acquitté la moitié!

Voilà avec quel scrupule vous avez rempli vos engagements, et comment la France vous a opprimés.

Voyons maintenant quels soins vous avez mis à éviter ce qui pouvoit lui donner de l'ombrage.

Avez-vous oublié à quelle passion vous laissâtes prendre l'essor en 1809? Ce que vous laissâtes faire sous vos yeux, dans votre capitale même, si toutefois vous n'avez à vous reprocher que de l'avoir souffert?

(14) A peine la moitié en cinq années de ce qui devoit être acquitté en trois ans.

(15) La France avoit été généreuse, c'étoit une raison de plus de compter sur sa justice. Pourquoi donc auriez-vous craint, si un sentiment intérieur ne vous eût pas fait redouter sa justice même?

(16) Cet aveu met à découvert l'immorale

de cosas la paz venia á ser un beneficio illusorio. El Rey gemía por el peso enorme, que agobiaba á sus vasallos; se ligóseaba de vencer á fuerza de condescendencia y de sacrificios, una animosidad, de la que conocia los efectos, aunque ignoraba la causa. Se abandonaban á la esperanza de aborraz á sus pueblos mayores desastres, cumpliendo con escrupulosidad sus empeños con la Francia, y evitando con cuidado todo lo que pudiera darle sombra (13).

Con extraordinarios esfuerzos la Prusia habia logrado pagar las dos terceras partes de la contribucion (14); se preparaba á pagar lo restante, quando se formaron discusiones entre Rusia y Francia, y que los grandes preparativos de ambas potencias no le permitieron mas dudar de la guerra que amenazaba al Norte. El Rey fiel á su principio de salvar de cualquier modo que fuese la existencia nacional, juzgando el futuro por el pasado, vió que tenia todo que temer de la Francia (15). Sacrificó sus intenciones, y concluyó con ella un tratado de alianza (16).

(Se continuará.)

de Prusia tenia contra particulares del ducado de Varsovia quedan, en los términos del tratado de Tilsit cedidos sin reserva alguna.

(12) Desgraciados sin duda! ¿Pero quien ha causado esta desgracia? Estos son los que despues de haberle precipitado en una guerra insensata, no cumplian los empeños resultantes de la guerra. No s. u. ante los que usad de toda suerte de miramientos concedian de buen grado una gracia de 70 millones, no exigian los pagos á sus vencimientos, daban plazos, que renovaban sin cesar, y suministraban á la Prusia toda suerte de facilidades para desquitar su deuda.

(13) Al aproximarse la guerra de 1809, y mientras su duracion, contabais que sus vicisitudes os liberrarian sin desembolsar. Entonces cesasteis todo pago.

Os habíais obligado á desquitar la totalidad de vuestra deuda antes del mes de mayo de 1810, lo mas tarde; y á los 21 de febrero de 1812 no habíais satisfecho aun mas que la mitad.

He aquí la escrupulosidad con habeis desempeñado vuestros empeños y aquí como os ha oprimido la Francia!

Veamos ahora quales son los esmeros que habeis puesto en evitar todo lo que pudiera darle la menor sombra.

¿Habeis olvidado la pasion á la que dexasteis tomar fuerza en 1809? ¿La que entónces dexasteis hacer á vuestra vista, en vuestra capital misma, sino teneis que reconveniros de haberlo sufrido?

(14) Apenas se ha pagado en 5 años la mitad de lo que debia satisfacerse en 3.

(15) La Francia habia sido generosa: otra razon de mas, para contar con su justicia! Por que pues habiereis temido, si un sentimiento interior nos hubiese hecho temible su justicia misma?

(16) Esta confesion pone en descubierto la

et funeste politique de la maison de Brandebourg. Voilà la cause de la situation malheureuse de vos peuples, voilà la cause de tous les maux qui ont pesé sur vos états. Voilà les résultats inévitables d'un gouvernement sans caractère, sans persévérance, sans bonne foi.

Quant au reste voyez à la suite du rapport du ministre des relations extérieures les pièces qui font voir quelles étaient les *affections* de la Prusse, lorsque celle-ci demandait l'alliance, et la manière dont elle s'exprimait.

inmoral, et funesta política de la casa de Brandemburgo. He aquí la causa de la situación desgraciada de vuestros pueblos! He aquí la causa de todos los males, que han descargado sobre vuestros estados. Estos son los resultados inevitables de un gobierno sin carácter, sin perseverancia, sin buena fe.

Por lo demás vease á la seguida del informe del ministro de relaciones exteriores, las piezas que prueban quales eran las *aficiones* de la Prusia, quando esta pedía la alianza, y el modo con que las expresaba.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

AVISOS.

En el sorteo de la Rifa, que para sustento de los pobres de la casa de Caridad, ofreció al público con papel de 25 del corriente, executado con la debida formalidad, hoy día de la presente, fecha en dicha casa, ha salido lo siguiente:

Lotes.	Números.	Subjectos premiados.	Premios.
1.º	356.	Eulalia Solé y compañía, Barcelona. . .	doscientas pesetas
2.º	70.	Sa. Maria, y San Mateu, M. con otras.	50 Idem.
3.º	1803.	La SS. Trinitat B. M. E. con otras señas.	50 Idem.
4.º	2208.	G. b. iel Roses, Barcelona.	80 Idem.

Los interesados acudirán á recoger sus respectivos premios de diez á doce de la mañana á la referida casa de Caridad.

La Muy Ilustre Comision de Hospicios abrirá mañana otra Rifa á un real de vellon por cé-lulas que se cerrará á fines proximo día 7 junio, en la que jugarán los jugadores, quatro premio saber:

- 1.º doscientas pesetas.
- 2.º 50 Idem.
- 3.º 50 Idem.
- 4.º 80 Idem.

Barcelona 31 de mayo de 1813.

Consulat de France.

Aujourd'hui mardi 1.er juin à la requête de l'armateur du corsaire français la *Dorothée*, et en exécution du jugement de condamnation rendu au consulat de France le 17 du courant, il sera procédé en chancellerie du consulat, depuis onze heures jusqu'à une heure à la vente du corps, agrès, appareaux, attelances et dépendances du chebec Majorquin le *Saint Joseph*, patron Lucas Serra, adjudgé aux capteurs par ledit jugement.

On trouvera en chancellerie l'inventaire du dit chebec et toutes les conditions de vente.

A la descente du Regomí, en face de St. Christophe n.º 28, on vend de la glace en gros et en détail à 6 quarts la livre, comme l'an passé.

Una muger francesa, de 40 años de edad, busca casa para servir en casa de cocinera, vive en casa de un Calcinero, calle mas baxa de San Pedro.

Serviente.

TEATRO.

La Sociedad dramática Española, representa hoy á las seis y media en punto, la comedia, *La Muger firme*, ó sea *lo Cierto por lo dudoso*, tonadilla de los *Pardigueros*, Gabota, vals, y Saynete.

Consulado de Francia.

Hoy martes, 1.º del corriente junio, á requisición del armador del corsario francés *La Dorotea*, y en execucion de la sentencia dada en el Consulado de Francia, y los 17 de los corrientes, se procederá en chancillería del Consulado, desde las once hasta la una, á la venta del cuerpo, aparatos y dependencias del quebeque de Mallorca el San. Josef, patron Lucas Serra, adjudicando á los que le prendieron.

Se hallarán en chancillería, el inventario y las condiciones de la venta.

En la bajada del Regomí frente San Cristobal n.º 28, se vende nieve por mayor y por menor á razon de 6 quartos la libra.